

Le retour de la vie sauvage

Une exposition d'ALPARC, le Réseau Alpin des Espaces Protégés

RETOUR DE LA VIE SAUVAGE
IL RITORNO DELLA VITA SELVATICA
RÜCKKEHR DER WILDNIS
NARAVA SE OBNAVLJA
VRNITEV NEOKRNJENE NARAVE
THE WILDERNESS IS BACK

Les Alpes au fil du temps - Le Alpi attraverso il tempo
The Alps through time

Vie Sauvage
Vita selvatica
Wildnis
Neokrnjena narava
Wilderness

Homme
Uomo
Mensch
Človek
Man

Die Alpen im Laufe der Zeit - Alpe v koraku s časom

Sommaire

Présentation de l'exposition.....	- 5 -
Contenu de l'exposition	- 7 -
Le temps d'Ötzi.....	- 7 -
Le temps des alpages.....	- 8 -
Le temps des machines.....	- 9 -
Le temps du béton... et des parcs.....	- 10 -
Le temps de l'action.....	- 12 -
Visuels de l'exposition	- 13 -
Phase 1 – Le temps d'Ötzi.....	- 14 -
Phase 2 – Le temps des alpages.....	- 15 -
Phase 3 – Le temps des machines	- 16 -
Phase 4 – Le temps du béton... et des parcs.....	- 17 -
Phase 5 – Le temps de l'action.....	- 18 -
Focus 1	- 19 -
Focus 2.....	- 20 -
Focus 3.....	- 21 -
Focus 4.....	- 22 -
Laize 1	- 23 -
Laize 2	- 24 -
Quelques photos de l'exposition.....	- 25 -

Présentation de l'exposition

L'exposition « **le retour de la vie sauvage** » est une réalisation d'ALPARC (Réseau Alpin des Espaces Protégés) dans le cadre du programme européen ALPENCOM (ALPine ENvironmental COMMunication, Work Package 4) et en collaboration avec les régions Rhône-Alpes et PACA.

Le message principal de l'exposition est le retour de la « vie sauvage » dans les Alpes que l'on observe depuis quelques décennies, et sa cohabitation avec les activités humaines. Le public cible est un public familial.

L'exposition amène le visiteur dans un voyage dans le temps, depuis l'arrivée de l'homme dans les Alpes jusqu'à un futur proche. Le fil rouge de cette exposition est un paysage alpin en évolution avec tous ses éléments naturels et humains. La « vie sauvage » qui était dominante au début est repoussée peu à peu dans des « îlots » et disparaît complètement par endroits à cause des activités humaines pour faire un début de retour depuis la fin du XX^{ème} siècle. L'homme saura-t-il cohabiter avec la vie sauvage dans le futur ?

Pour mieux structurer le message, le temps est divisé **en 5 grandes « phases »** temporelles, selon le type d'activité de l'homme. Pour chaque phase des mots clés ont été choisis.

La première phase marque les débuts de l'homme dans les Alpes ; elle s'étend de la fin des glaciations jusqu'à vers l'an 1000 et ses mots clés sont **survie et pureté**.

Dans la phase 2 l'homme s'installe et développe les savoirs faire, les échanges s'intensifient et l'homme se met au centre (au cœur) de la vie sauvage. Les mots clés sont **respect et adaptation**.

L'exploitation des ressources accélère ensuite dangereusement grâce aux progrès techniques de l'homme. Nous sommes dans la phase 3. L'homme a perdu le respect de la nature et croit que ses ressources sont inépuisables. La vie sauvage perd du terrain, les extinctions augmentent. Les mots clés sont **menace et domination**.

Suit ensuite la phase 4, qui représente grosso modo le XX^{ème} siècle pendant lequel l'exploitation irréfléchie s'accélère encore plus, ainsi que les extinctions et la perte de place pour la nature, et où on commence à voir naître une prise de conscience ; c'est dans cette phase que la vie sauvage commence à faire un premier et timide retour. Les mots clefs sont **surexploitation et paradoxe**.

La forme en spirale de l'exposition (figure 1) permet au spectateur de suivre l'évolution du paysage pour chaque phase sur une paroi, tandis que sur l'autre il pourra approfondir certains détails grâce à des focus. La grande taille des visuels et des paysages représentés et l'espace limité plongent le visiteur dans un univers alpin particulier.

Fini le premier tour de la spirale, le spectateur peut entrer dans le centre de l'exposition (la dernière phase), où sont représentés le présent et le futur, sous forme de questionnement sur le comportement de chacun vis à vis de la vie sauvage. Les pratiques durables et le destin commun de l'homme et de la nature sont mis en avant. Au centre de cet espace central, un « sablier » avec une animation projetée sur ces parois symbolise le temps qui passe. Les mots clés sont **équilibre et partage**.

Cette exposition est accompagnée d'une partie audio, sous forme de conte, qui accompagne la partie visuelle dans chaque période historique traversée par le spectateur. Le visiteur peut suivre cette partie grâce à un **audio-guide**.

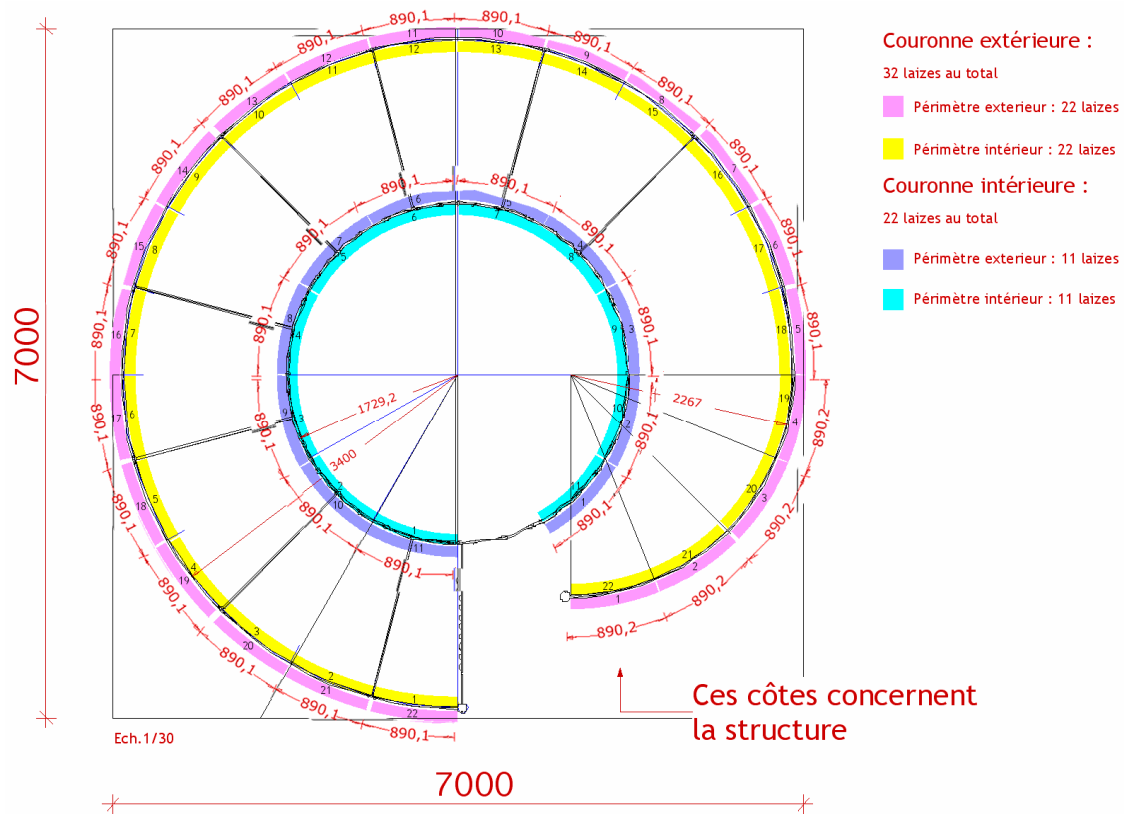


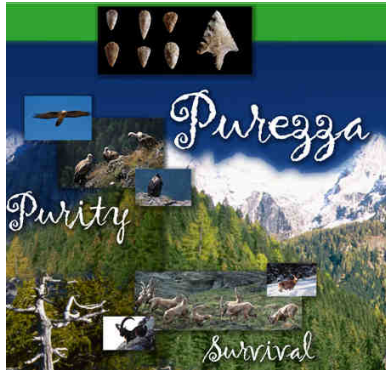
Figure 1 – Forme de l'exposition.



Figure 2 – Vue d'ensemble de la structure

Quelques petits groupes d'hommes décidèrent d'unir leurs destins à ces contrées altières et sauvages. Bien sûr, ils ne choisirent pas de s'établir sur les hauts sommets enneigés dépassant les 4 000 mètres ou dans les vallées marécageuses propices aux maladies comme la malaria ! Ces précurseurs s'installèrent là où les conditions étaient bien plus favorables, sur des sites qui n'étaient pas soumis à d'éventuelles inondations et dont la position leur permettait l'accès aux ressources indispensables à leur survie.

L'un d'entre eux était Ötzi dont vous pouvez apercevoir une reconstitution. Ötzi vivait avec quelques dizaines de semblables, menant leurs troupeaux de pâturage en pâturage.



Fée Nature offrait à ces occupants courageux les matières propres à les nourrir, les habiller et les loger. La vie était belle... mais n'allez pas croire qu'elle était facile ! Il fallait d'abord survivre aux conditions climatiques marquées par le froid. Les cultures n'étaient pas abondantes et la famine guettait souvent. De plus, Ötzi devait s'adapter à la présence de nombreux animaux intrigués par ces nouveaux compagnons. La place occupée par l'Homme était toute petite. Tout était à craindre dans cette Nature qu'il découvrait.

La vie alpine s'enrichissait d'un nouveau maillon...

Le temps des alpages

Peu à peu, l'Homme s'habitua. D'abord craintif devant ce monde inconnu, il apprit à apprivoiser son nouvel environnement, à utiliser les innombrables ressources fournies par Fée Nature.

Il défricha des morceaux de forêts pour installer ses habitations et récupérer le bois, élément indispensable à sa survie. Eh oui, sans bois impossible de se chauffer ! Mais le bois des forêts servait aussi à bâtir les maisons, à fabriquer le mobilier d'intérieur : chaises, tables, lits, vaisselles, etc. Indispensable, je vous dis!

Des prairies remplacèrent les forêts. Très vite, elles furent habitées par des espèces qui y trouvaient les conditions propices à leur épanouissement : des oiseaux comme les traquets et les alouettes, des plantes graminées, des espèces herbacées des pelouses, des prairies et des pâturages. Fée Nature accueillait de nouveaux occupants.

De son côté, l'Homme adaptait son environnement. Il privilégiait certaines essences d'arbre, et créait des nouveaux milieux à quatre mains avec la Fée Nature, comme par exemple des forêts entières de châtaigniers dans certaines régions des Alpes. L'Homme introduit également des céréales variées qui s'acclimatèrent aux conditions alpines.

Fée Nature avait peuplé les Alpes de très nombreuses espèces animales, quels que soient les altitudes et les climats. L'Homme parvint à développer des techniques d'élevage pour certains animaux : moutons, vaches, chèvres, abeilles et lapins.



Et tout servait, tout était utilisé : la viande et le lait pour se nourrir, les peaux pour confectionner habits et couvertures ; dans certaines régions, le bois des bovins servait à réaliser des outils de travail agricole ou de la vie quotidienne, et bien d'autres choses encore...

Certains animaux comme les chevaux et les bœufs aidaient même au labourage des champs en tractant les outils agricoles.

Dès le Moyen-âge, une véritable organisation menée par l'Homme s'était mise en place dans le respect de Fée Nature.

La flore foisonnante était également employée pour l'habillement comme le chanvre et le lin, la

nourriture et même pour ses vertus médicinales. La connaissance des plantes s'était largement développée et répandue car savoir reconnaître les différentes espèces et leurs vertus facilitait bien la vie !

L'eau coulait en abondance pour l'ensemble des êtres vivants. Sa puissance alimentait des moulins à eau. Les voies de communication devenaient plus nombreuses : des chemins reliaient les vallées entre elles pour faciliter les voyages et les transports de marchandises. Parmi ces marchandises, on trouvait le charbon et autres minéraux extraits des montagnes. Des carrières à ciel ouvert ou en longues galeries souterraines exploitaient les filons précieux.

Bien sûr, toutes ces utilisations laissaient des traces. Les écosystèmes étaient modifiés et les modes de vie de plusieurs espèces évoluaient. Certains animaux ne supportèrent pas ces changements et s'enfuirent ou disparurent des Alpes.



Fée Nature était attentive à ces modifications. Elle se réjouissait de l'apport humain, synonyme de vie tout en se méfiant des conséquences de l'activité des Hommes. Fée Nature colonisait les nouveaux habitats créés par l'Homme mais elle devait reculer devant certaines pratiques humaines. Certes, les différentes espèces cohabitaient. Mais l'attitude des hommes n'était plus empreinte de crainte. Ils considéraient les espaces alpins d'une façon différente, sentant que leur emprise sur leur environnement s'accroissait ».

Le temps des machines

A la faveur des progrès techniques réalisés, certains hommes devinrent peu à peu inconscients et ne respectèrent plus Fée Nature. Le sentiment général considérait les ressources de Fée Nature comme inépuisables. Grave erreur de jugement. Les dégâts s'accéléraient dans diverses parties des Alpes.

Les incroyables richesses alpines étaient utilisées par l'Homme pour accroître sa puissance et son emprise sur son environnement. Il subissait de moins en moins l'emprise de la Nature et des conditions climatiques. Les progrès techniques de l'ère industrielle lui rendaient la vie plus facile et plus agréable. Son environnement s'était beaucoup amélioré depuis l'installation dans les Alpes. Hygiène, santé, écoles et techniques agricoles s'étaient développées et répandues... Ces améliorations permirent une augmentation de la population humaine.

L'Homme détenait une puissance dont il n'imaginait pas la force et les répercussions sur Fée Nature. Et aussi sur lui-même.

Une course folle à la productivité débuta alors : les Alpes étaient envisagées comme un profit potentiel. Il n'y avait aucun recul sur l'exploitation déraisonnée des richesses alpines et les conséquences pour la vie sauvage. Ces progrès donnèrent aux Hommes la possibilité de se mesurer à Fée Nature.

L'équilibre fragile qui avait permis à l'Homme de trouver sa place allait être rompu : Fée Nature allait payer très cher le prix de cette inconscience.

Le mouvement de déforestation connut une accélération effroyable. Les paysages luxuriants d'autrefois étaient couverts de cicatrices. Le bois était la source d'une industrie lucrative. Il en fallait toujours plus. Des milliers d'hectares disparurent en un siècle pour laisser la place à de rares forêts appauvries parmi les champs cultivés par l'Homme. Mais ces forêts dévastées ne pouvaient plus former cette barrière naturelle qui protégeait les hommes ! Des éboulements, des crues et des avalanches se produisirent alors en nombre, fauchant toute vie sur leur passage. Les espèces animales et la flore subissaient durement l'exploitation de leurs milieux naturels : leurs habitats et les écosystèmes étaient mis en danger et leur survie... difficile !





La chasse connut une accélération, des milliers d'animaux furent chassés et abattus sans aucune réflexion sur la survie de certaines espèces. En s'accélération, la chasse aux bouquetins, cerfs et bien d'autres encore décima les populations animales de façon dramatique.

L'Homme décida également d'exterminer les causes de ses fantasmes et de ses peurs. Le loup, le lynx et l'ours étaient devenus des cibles prioritaires, au point qu'ils disparurent des territoires alpins. La chasse n'était plus seulement une source de nourriture. Là encore, les progrès techniques facilitèrent la tâche humaine, ce qui provoqua quelques excès. Mais, en contrepartie, les chasseurs avaient également un rôle de protection de certaines espèces et de certains écosystèmes. En effet, en interdisant la chasse dans des territoires entiers pour leur usage exclusif, certains chasseurs permirent la conservation d'un dynamisme de la vie sauvage dans ces réserves.

Pour échapper à cette nouvelle donne, plusieurs espèces choisirent la fuite. Certaines quittèrent les Alpes pour rejoindre des zones où les hommes n'avaient pas encore écrasé les charmes de Fée Nature. D'autres animaux gagnèrent les paysages alpins où l'altitude et les conditions climatiques faisaient encore barrage à l'invasion humaine. Le chamois par exemple. Avant l'apparition de l'homme, il occupait principalement les forêts et pâturages. Vers 1900, le chamois est réfugié à l'étage alpin. Ce qui peut représenter parfois un déplacement de 1 200 mètres vers les sommets !

Les exploitations de charbons et autres minéraux se multiplièrent. La montagne était pressurée par l'Homme qui ne voulait rien laisser. D'immenses quantités de marchandises circulaient sur les chemins et voies ferrées toujours plus nombreuses. Les sommets étaient domptés un par un, les montagnes étaient aplanies pour laisser la place aux transports des Hommes et de leurs marchandises. Même les besoins des hommes qui n'habitaient pas dans les Alpes devaient être satisfaits.

De véritables amoureux de la Nature existaient mais ils n'avaient pas conscience des dangers que l'humanité faisait courir à Fée Nature. Leur intérêt était une volonté d'explorer la faune et la flore. L'idée de conservation se bornait à rassembler des collections d'animaux empaillés dans les musées ! La volonté de protection de la vie sauvage faisait des petites apparitions exceptionnelles dans le cadre de la protection de certains paysages ... ».

Le temps du béton... et des parcs

Au début du XX^e siècle, l'avenir ne s'annonçait pas radieux. Réellement morose même. Tous les indicateurs étaient alarmants. Fée Nature s'était recroquevillée pour échapper à l'exploitation humaine et pleurer les espèces disparues. Autrefois insouciant et exubérant, la vie se terrait désormais.

Il faut dire qu'elle n'avait guère de raison d'être optimiste. Une pollution sonore troublait la quiétude alpine : des coups de fusil, des bruits de scieries découpant les troncs de plusieurs dizaines de mètres, des locomotives tirant péniblement leurs wagons à travers les montagnes.

Des villes de plusieurs centaines de milliers d'habitants surgirent du fond des vallées mais également à moyenne altitude, grandissant sans cesse. Pour préserver certains sites, des digues et des barrages furent édifiés, des cours d'eau furent détournés. Les barrages conçus pour la production d'électricité principalement seront des barrières infranchissables pour des espèces comme le saumon et plusieurs autres poissons. Les digues causeront la disparition de nombreuses forêts riveraines de rivières. Les rivières reçurent les pollutions des pesticides, engrais et lessives causant la disparition ou le repli de nombreuses espèces.



L'Homme et les marchandises devenaient encore plus mobiles grâce à des axes de transport de plus en plus nombreux. Le trafic routier connut un essor extraordinaire à partir de 1960. L'avancée de l'urbanisation et la multiplication des infrastructures s'avérait dangereuse : les animaux voyaient leurs espaces de vie coupés en plusieurs morceaux avec le danger de se faire écraser en traversant les routes.

De moins en moins de place était accordée à Fée Nature au profit de constructions humaines et de kilomètres de routes. Encerclée dans des zones souvent très réduites, Fée Nature n'avait aucune chance car les îlots de vie étaient séparés les uns des autres, sans possibilité d'échanges. Cet isolement affaiblissait la faune et la flore, privées de certaines de leurs ressources. Des espèces entières étaient en grand danger : les bouquetins, les chamois et les cerfs, la loutre également à cause de la pollution des eaux.

Une agriculture intensive se développa. Fée Nature était maltraitée pour recréer artificiellement les conditions favorables à un mode de vie complètement inadapté aux mondes alpins. L'Homme voulait avoir à disposition des produits hors saison toute l'année, au prix de les faire venir de l'autre côté de la planète. Funeste caprice...

Des écosystèmes entiers furent mis en danger par l'abandon de certaines techniques agricoles au profit de méthodes plus efficaces. La vie sauvage subissait également l'abandon de prairies où l'activité de l'Homme conditionnait la survie de certaines espèces.

Terrain d'exploitation, les Alpes deviennent également un terrain de jeux, de loisirs. Cette nouvelle voie d'exploitation connaît son apogée dans la seconde moitié du XX^e siècle : des centaines de stations de ski, de centres de loisirs et de routes sont créés pour répondre aux attentes de touristes qui viennent par millions. Bien entendu, il faut faire de la place pour répondre à cet afflux : des habitats sont dévastés et avec eux la richesse des espèces qu'ils abritaient. Les terres cultivées laissent la place aux habitations nouvelles pour chasser encore un peu plus loin la faune et la flore alpines.

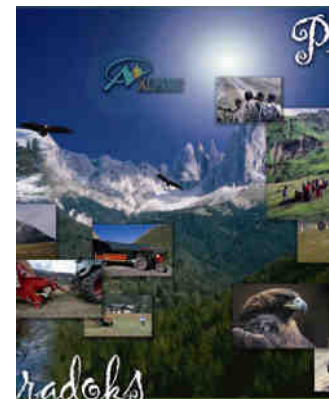
Aucun répit n'était laissé à Fée Nature. Printemps, été, automne et hiver apportaient leurs exigences humaines, chaque année, de plus en plus. L'étouffement était proche.

Comprenant l'imminence du danger menaçant la Nature dans les Alpes, certains hommes décidèrent d'agir. Pour sauver ce qui pouvait encore l'être et stopper l'inflation de l'exploitation, une prise de conscience générale était impérative. Mais ce challenge n'était pas facile !

Des observateurs, des scientifiques puis des politiques prirent la mesure de la situation. Depuis le début du XX^e siècle, il existait déjà quelques espaces protégés, mais leur rôle était d'être des sanctuaires de la Nature et de sa beauté. Cela ne suffisait pas, les conditions et les connaissances avaient changé. Une nouvelle génération d'espaces protégés vit le jour dans le but d'assurer des zones où l'Homme et la Nature cohabitaient de façon harmonieuse en garantissant l'usage de certaines pratiques traditionnelles respectueuses. Les populations locales, habitant les Alpes, sont bien souvent à l'origine de ces initiatives qu'elles encouragent pour protéger efficacement leur cadre de vie.

Plusieurs types d'espaces protégés existaient dorénavant : réserves naturelles, parcs nationaux et régionaux, avec des parties strictement protégées de toute intervention humaine, etc.

L'objectif était double. Premier objectif, révéler au grand public le diagnostic effrayant de la situation de la Nature dans les Alpes, faire accepter la responsabilité des activités humaines et convaincre les Hommes de modifier leurs comportements. En bref, donner l'alerte. Car les enjeux ne sont pas seulement éthiques. Fée Nature rend de grands services aux hommes en lui fournissant des ressources énergétiques, de l'eau potable et des écosystèmes riches. Il va de la survie de l'espèce



humaine qu'un équilibre respectant la Nature voit le jour. Une véritable éducation environnementale était devenue indispensable : comment, et parfois avec des gestes simples, agir dans l'intérêt de la Nature... et de l'Homme !

Deuxième objectif, préserver les territoires occupés plus ou moins majoritairement par Fée Nature pour limiter les dégâts en attendant les effets des changements de comportements. Des zones de protection furent créées, des programmes de coopération entre Etats et entre espaces protégés furent lancés. Plusieurs espèces furent réintroduites comme le lynx et le gypaète barbu, ce rapace très menacé.

Ces espaces protégés ont depuis un véritable rôle de laboratoire et d'éducation pour les pratiques en harmonie avec notre environnement. Le terme de biodiversité est né de cet esprit scientifique. Il désigne l'ensemble des richesses de la vie sauvage, la variété du monde vivant.

Rapidement, ces mesures se révélèrent efficaces mais avec un impact global trop faible pour freiner le danger. Certaines espèces ont disparu pour toujours, mais les efforts de précaution et de préservation ont permis les retours de quelques espèces sauvages comme le loup. Le loup revint naturellement, de lui-même... notamment parce que les populations de cerfs — son plat préféré — avaient augmenté !

Bien sûr, cela ne se fit pas toujours facilement. Les hommes et certaines espèces animales qui avaient perdu l'habitude de se côtoyer durent... s'approprier mutuellement !

Le temps de l'action

Aujourd'hui, la situation est toujours critique. La biodiversité diminue toujours de façon accélérée, mais ces retours sont une lueur d'espoir.

Le paradoxe d'une activité humaine toujours déraisonnée à côté d'une réelle volonté de préservation rend indécis l'avenir de la biodiversité dans les Alpes.

L'Homme est-il allé trop loin ? Comment trouver une harmonie entre les Hommes et la Nature ? Les solutions existent, il appartient à l'Homme de faire le bon choix. Ce choix est le votre.

Dès aujourd'hui, vous pouvez décider de l'avenir de la Nature, de l'avenir de l'Homme, de votre avenir. Les moyens d'agir sont nombreux... les dangers aussi.

Pour préserver les richesses de la Nature, il faut lui laisser de la place. Respecter les territoires alpins, c'est laisser la Nature respirer... et donc créer de nouvelles richesses. Le retour de la vie sauvage signifie le retour de la vie.

« Favoriser le retour de la vie sauvage, c'est assurer l'avenir de l'Homme ».



Visuels de l'exposition

Phase 1 – Le temps d'Ötzi

le temps d'Ötzi

il tempo di Ötzi

die zeit des Ötzi

čas Ötzi

the time of Ötzi



Survie

Purity

Purezza

Survival

Überleben

Nedotaknyenest

Spurete

Reinheit



Phase 2 – Le temps des alpages

le temps des alpages Il tempo degli alpeggi die zeit der almen Čas planinskih pašnikov The time of mountain pastures

Adaptation Spšestovanje Adattagione Rispetto Prilagoditev Anpassung

Respect

Phase 3 – Le temps des machines

le temps des machines il tempo delle macchine die zeit der maschinen čas strojev the time of the machinery

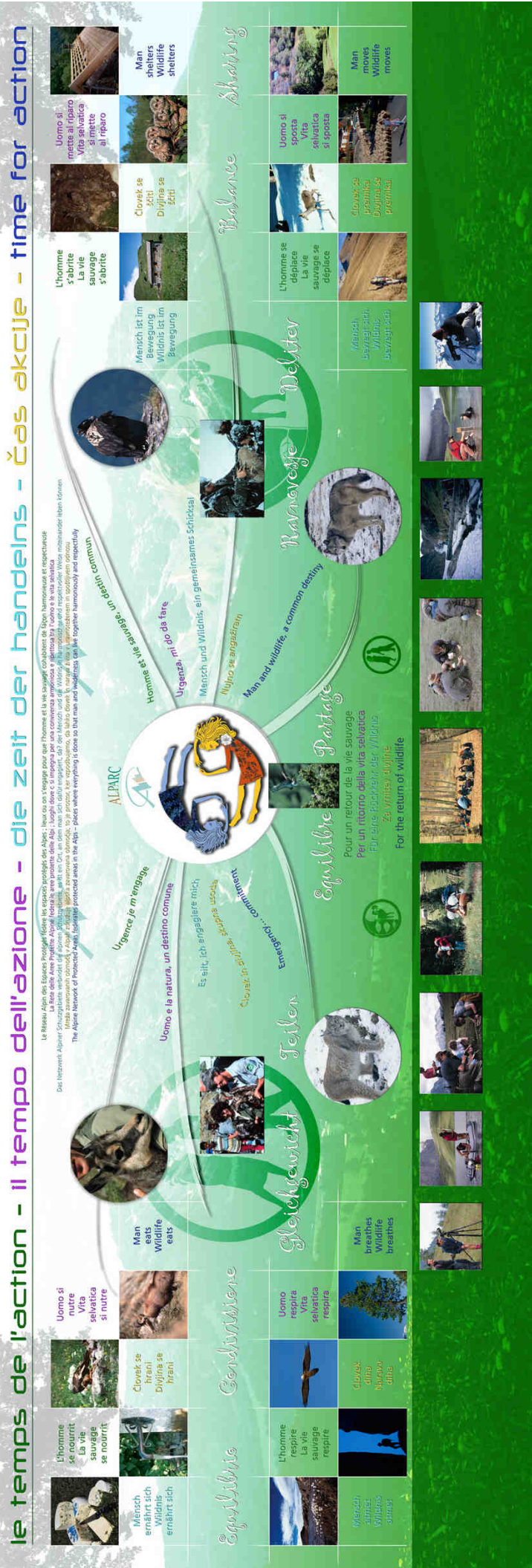
Bedrückung Minaccia Threat Beherrschung Drohung Domination Sperrkaderange Menace Domnazione

Phase 4 – Le temps du béton... et des parcs

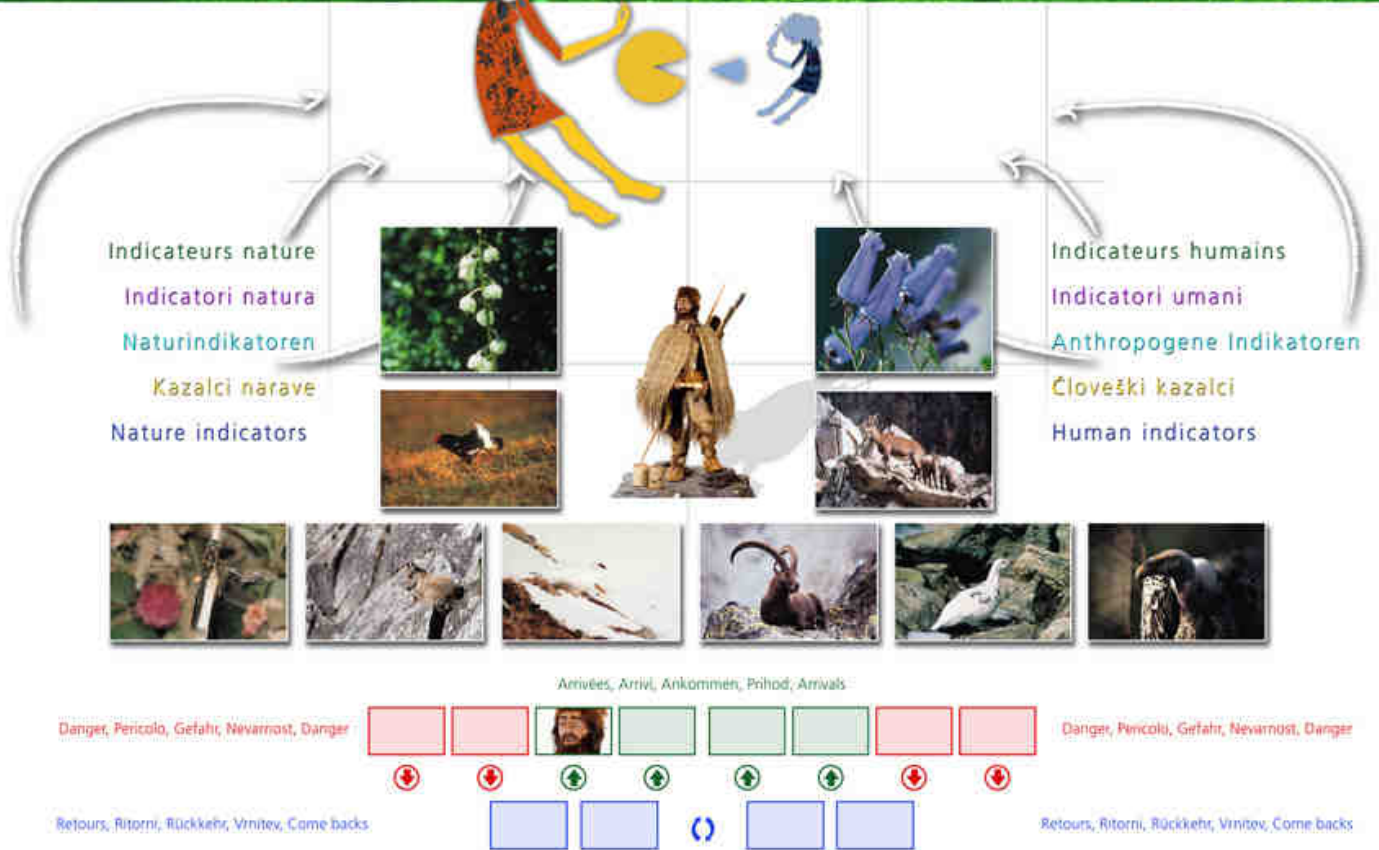
le temps du béton . et des parcs / Il tempo del cemento . e dei parchi / die zeit von beton . und parks / čas betonu . in parkov / the time of concrete . and parks



Phase 5 – Le temps de l'action



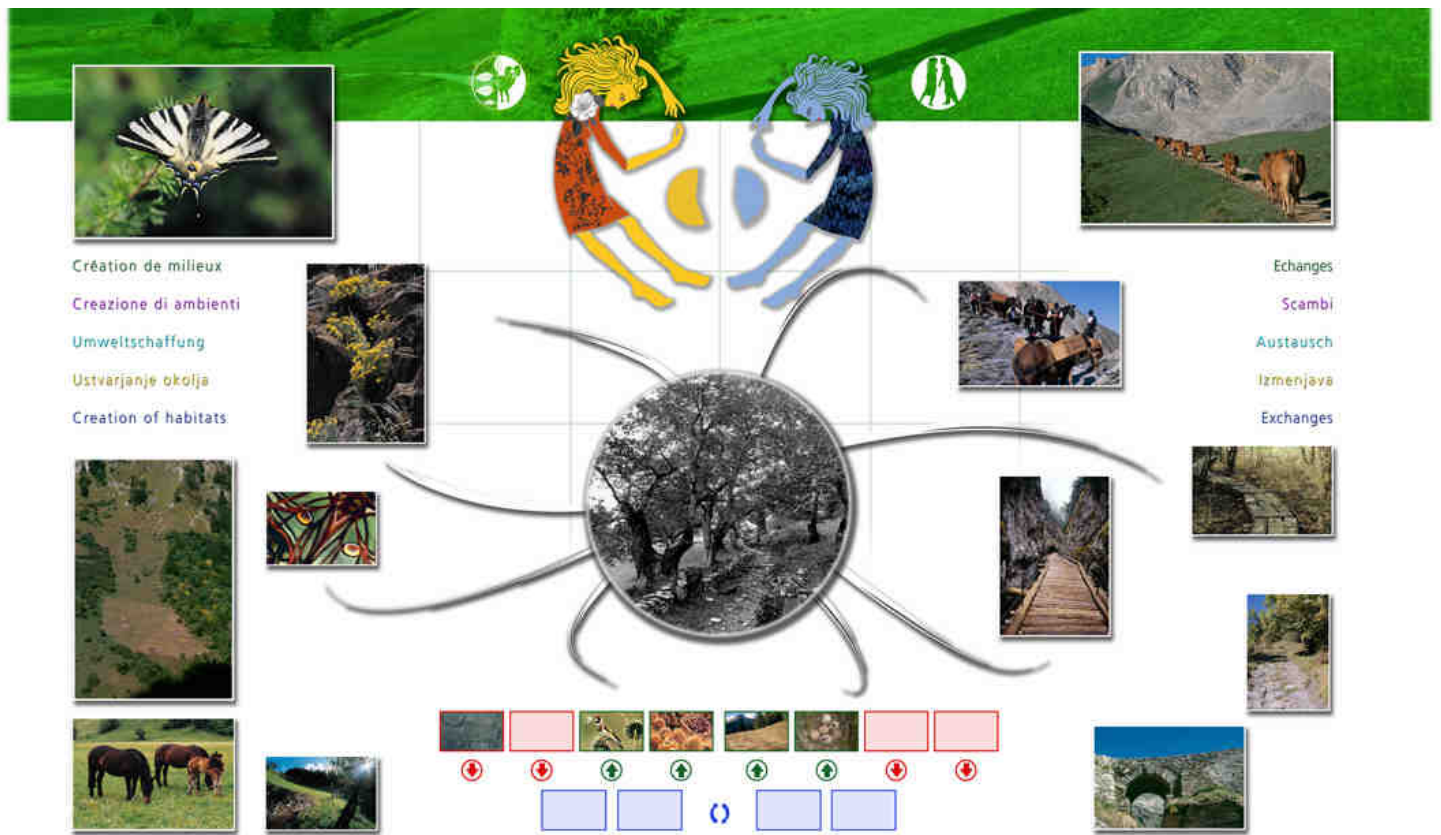
Focus 1



Pureté Survie / Purezza Sopravvivenza / Reinheit Überleben / Nedotaknjenost Preživetje / Purity Survival
SENTIMENT AMBIANCE / SENTIMENTO ATMOSFERA / SERVICI STIMULING / ČUSTVO RAZPODANJE / FEELING AMBIANCE

Arrivées, Arrivi, Ankommen, Prihod, Arrivals ↕
Danger, Pericolo, Gefahr, Nevarnost, Danger ⚠
Retours, Ritorni, Rückkehr, Vrnitev, Come backs ↻

Focus 2



Respect Adaptation / Rispetto Adattamento / Respekt Anpassung / Spoštovanje Prilagajanje / Respect Adaptation



Arrivées, Arrivi, Ankommen, Prihod, Arrivals ↻
 Danger, Pericolo, Gefahr, Nevarnost, Danger ⚠
 Retours, Ritorni, Rückkehr, Vrnitev, Come backs ↻

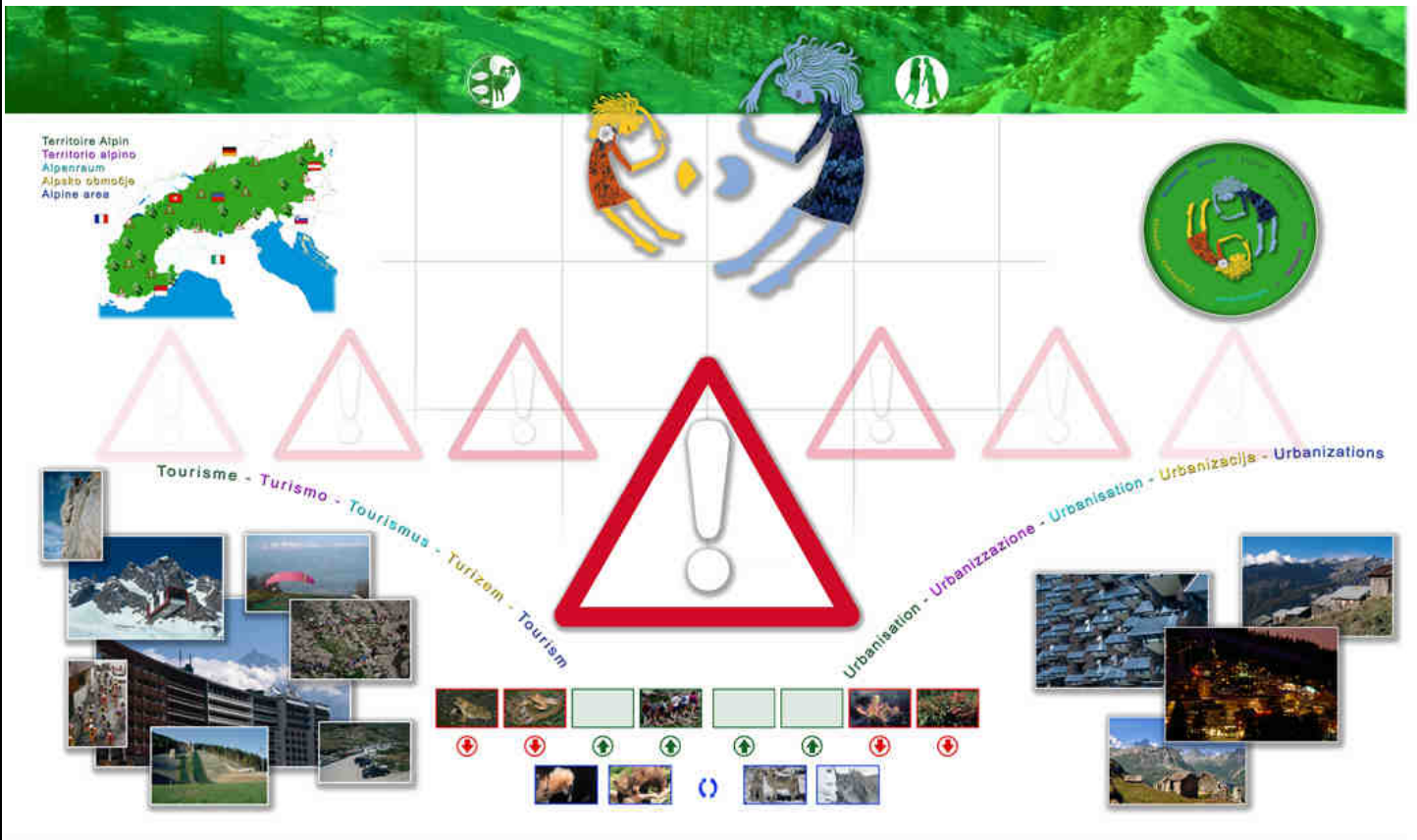
Focus 3

Domination Menace / Dominazione Minaccia / Beherrschung Bedrohung / Pevladovanje Ogroženost / Domination Threat



Arrivées, Arrivi, Ankommen, Prihod, Arrivals (↻)
 Danger, Pericolo, Gefahr, Nevarnost, Danger (⊕)
 Retours, Ritorni, Rückkehr, Vrnitev, Come backs (↻)

Focus 4



Surexploitation Paradoxe / Sfruttamento Paradossso / Übernutzung Paradox / Prekomerna izraba Paradoks / Overexploitation Paradox



Arrivées, Arrivi, Ankommen, Prihod, Arrivals ☺
 Danger, Pericolo, Gefahr, Nevarnost, Danger ☹
 Retours, Ritorni, Rückkehr, Vrnitev, Come backs ☺

Laize 1

Recyclage et diminution des déchets
Limitation des émissions de gaz nocifs
Énergies durables
Riciclaggio e diminuzione dei rifiuti
Limitazione delle emissioni di gas inquinanti
Energie sostenibili
Recycling und Verringerung der Abfälle
Begrenzung der Luftverschmutzung
Nachhaltige Energie
Rekliranje in zmanjšanje odpadkov
Omejitev emisij škodljivih plinov
Trajnostne energije
Recycling and reducing litter
Limiting the emission of harmful gases
Sustainable energies



Trop de déchets
Trop d'énergies fossiles utilisées (pétrole, gaz, charbon)
Trop de matériaux polluants
Trop de matériaux inquinants
Tropo utilizzo di energie fossili (petrolio, gas, carbone)
Tropo rifiuti
Zu viele verschmutzende Materialien
Zu großer Verbrauch fossiler Energien
Zu viel Abfall
Preveč oneskajenih materialov
Preveča poraba fosilne energije (petrol, plin, premog)
Preveč odpadkov
Too many polluting materials
Too much fossil fuel used (oil, gas, coal)
Too much litter

Redonner la diversité aux milieux naturels
Partager les ressources

Ridare diversità agli ambienti naturali
Condividere le risorse

Den natürlichen Milieus ihre Vielfalt zurückgeben. Die Ressourcen gemeinsam benutzen

Vrniti raznovrstnost naravnim habitatom
Vire skupno uporabljati

Giving back the diversity to natural habitats
Sharing resources

Economiser l'eau
Maintien - renaturalisation des cours d'eau
Agriculture extensive, labels biologiques
Economizzare l'acqua
Mantenimento - rinaturalizzazione dei corsi d'acqua
Agricoltura estensiva, marchi biologici



Upravljanje voda
Održavanje - obnovljeno stanje vodnih tokova
Ekstenzivna poljoprivreda, ekološki oznake

Saving water
Upholding and restoration of rivers
Extensive agriculture, organic labels



Trop de gaspillage
Trop de dénaturaton de cours d'eau
Trop de pollution par substances chimiques
Tropo sprečo
Tropo denaturazione dei corsi d'acqua
Tropo inquinamento a causa di sostanze chimiche
Preveč odpadkov
Preveča poškodba vodnih tokov
Preveč oneskajenih materialov
Preveča oneskajenih materialov
Too much Wasting
Too much damage to watercourses
Too much pollution by chemicals



Laize 2

Trop de mauvaises isolations domestiques
 Trop d'énergies fossiles utilisées (pétrole, gaz, charbon)
 Trop de trafic routier
 Troppe isolazioni domestiche insufficienti
 Troppo utilizzo di energie fossili (petrolio, gas, carbone)
 Troppo traffico su strada
 Zu schlechte Isolation der Haushalte
 Zu großer Verbrauch fossiler Energien
 Zuviel Straßenverkehr
 Prevlaba izolacija gospodinjstev
 Prevelika poraba fosilne energije
 Preveč cestnega prometa
 Too many inadequate housing isolation
 Too much fossil fuel used (oil, gas, coal)
 Too much road traffic



Constructions écologiques
 Transports collectifs, Transports non polluants
 Energies durables
 Costruzioni ecologiche
 Trasporti collettivi, Trasporti non inquinanti
 Energie sostenibili
 Ökologisches Bauen
 Öffentlicher Nahverkehr, Umweltfreundlicher Verkehr
 Dauerhafte Energien
 Ekološka gradnja
 Javni prevoz, ekološki prevoz
 Trajnostne energije
 Ecological constructions
 Public transport, non-polluting transport
 Sustainable energies

*Laisser la Nature respirer
 Diminuer la pollution*

Die Natur atmen lassen. Die Verschmutzung verringern

*Spustiti naravo dihati
 Zmanjšati onesnetenje*

*Lasciar respirare la Natura
 Diminuire l'inquinamento*

*Allowing Nature to breathe
 Reducing pollution*

Trop de place pour l'urbanisation
 Trop de pollution par métaux lourds, hydrocarbures
 Trop d'agriculture intensive
 Troppo spazio per l'urbanizzazione
 Troppo inquinamento da metalli pesanti e idrocarburi
 Troppa agricoltura intensiva

Preveč prostora za urbanizacijo
 Prevelika onesnetenja s težkimi kovinami in hidrokarboni
 Preveč intenzivne kmetijev
 Too much space for urbanisations
 Too much pollution by heavy metals and hydrocarbons
 Too much intensive agriculture



Urbanisation réfléchie
 Contrôle des risques de pollution
 Agriculture extensive, labels biologiques
 Urbanizzazione riflessa
 Controllo dei rischi d'inquinamento
 Agricoltura estensiva, marchi biologici
 Upravo razmišljena urbanizacija
 Kontrola tveganj za onesnetenje
 Intenzivna kmetijev, ekološki proizvodi
 Well thought-out urbanisations
 Pollution risk control
 Extensive agriculture, organic labels



Quelques photos de l'exposition

